

Conférence du désarmement

Français

Compte rendu définitif de la mille trois cent quatre-vingt-douzième séance plénière

Tenue au Palais des Nations, à Genève, le mardi 21 juin 2016, à 10 h 10

Président : M. Luis Enrique Chávez Basagoitia.....(Pérou)

Le Président (*parle en espagnol*) : Je déclare ouverte la 1392^e séance plénière de la Conférence du désarmement.

Comme le Pérou cédera sa place à la présidence de la Conférence du désarmement la semaine prochaine, je voudrais faire un bref résumé des travaux que j'ai menés. Depuis mon accession à la présidence, j'ai concentré mes efforts sur un processus de consultations informelles dans l'espoir de parvenir à un accord sur une proposition de programme de travail pour cette année.

Sans préjudice des efforts actuellement déployés, la semaine dernière, nous avons donné aux délégations qui le souhaitaient la possibilité d'exprimer leurs vues sur l'ensemble des points inscrits à l'ordre du jour. Je pense que cela a été un exercice utile et voudrais remercier les délégations qui nous ont fait part de leurs points de vue.

Je tiens à vous informer que je mène actuellement des consultations sur le programme de travail. Dans le cadre de ces consultations, j'ai formulé une proposition visant à concilier les différents points de vue exprimés et je suis convaincu que c'est le meilleur moyen de tenter de trouver un compromis. Je ne suis toutefois pas encore en mesure de dire si un consensus a été atteint sur l'une des propositions présentées à ce jour et ne peux présenter à l'heure actuelle aucune proposition de programme de travail établie sous ma responsabilité.

Cela dit, j'attends toujours une réponse à l'initiative que j'ai encouragée dans le cadre de mes consultations. Je continuerai de tenter de concilier les positions sur une base informelle jusqu'au dernier jour de ma présidence, à savoir ce vendredi. Si des progrès significatifs dont je dois vous informer étaient accomplis, ce qui, je l'espère, sera le cas, je convoquerai une séance plénière en temps voulu. C'est tout ce que je peux vous dire pour le moment quant à l'évolution de la situation concernant mes consultations.

J'aimerais à présent savoir si une délégation souhaite prendre la parole, comme c'est l'usage dans nos séances plénières, car ce serait le moment.

Je donne la parole au représentant de la Fédération de Russie.

M. Deyneko (Fédération de Russie) (*parle en russe*) : Monsieur le Président, je tiens tout d'abord à vous remercier, vous et vos collègues de la Mission permanente du Pérou. Avec votre soutien, des progrès encourageants ont été accomplis dans la recherche de solutions mutuellement acceptables concernant le programme de travail de la Conférence du désarmement. À un moment donné, il a même semblé que le compromis que recherchait l'écrasante majorité des délégations n'était pas tout à fait hors de portée.

Toutefois, pour des raisons indépendantes de notre volonté, nous n'avons pas été en mesure de poursuivre sur cette bonne voie et sommes à présent pratiquement revenus à la situation dans laquelle nous nous trouvions il y a quelques mois. C'est une réalité dont la Conférence, et notamment la future présidence de la Pologne, devra tenir compte pour formuler un nouveau cadre d'actions avec un calendrier néanmoins plus serré.

Chers collègues, la séance d'aujourd'hui est l'occasion de tirer des enseignements du passé et de déterminer la meilleure façon d'agir ensemble pour convenir d'un programme de travail qui satisfasse à un certain nombre de critères.

Premièrement, le programme de travail doit être complet : il doit inclure les principaux points inscrits à l'ordre du jour de la Conférence, voir la totalité d'entre eux. La délégation russe tient fermement à ce principe, refusant de laisser un point dominer, voire exclure tous les autres. Nous continuerons d'être guidés par ce principe.

Deuxièmement, le programme de travail doit être équilibré : il doit être axé non seulement sur le mandat de discussion concernant un point précis de l'ordre du jour, mais aussi sur les négociations ou, à tout le moins, sur la réelle perspective de les engager prochainement. Dans le cas contraire, la Conférence sera condamnée à osciller en permanence entre les priorités bien connues de chaque nation et groupe, au gré des grandes questions qui sont abordées les unes après les autres dans des conférences et forums parallèles. Cette situation s'est malheureusement déjà produite par le passé et il serait préférable qu'elle ne devienne pas systématique.

Dans ce contexte, il pourrait être prudent d'examiner les autres propositions avancées pour déterminer si elles satisfont aux critères susmentionnés et, sur cette base, choisir la meilleure option. Il est tout aussi important que nous tentions d'avoir une conception commune de l'objectif du processus engagé par le programme de travail. L'essentiel est de veiller à ce que les efforts visant à convenir d'un programme de travail – et, plus encore, ceux déployés dans la phase de mise en œuvre – unissent les membres de la Conférence au lieu de les diviser. Nous attendons avec intérêt que se tienne un débat constructif de fond.

Le Président (*parle en espagnol*) : Je remercie le représentant de la Fédération de Russie de sa déclaration.

Comme je ne vois aucune autre demande d'intervention, je pense que nous pouvons conclure la séance d'aujourd'hui. Je vous remercie vivement de votre participation.

La prochaine séance plénière de la Conférence du désarmement se tiendra, en principe, mardi prochain, 28 juin, à 10 heures. Je dis « en principe » car, comme je l'ai précisé tout à l'heure, je n'exclus pas la possibilité, en cas de progrès dans mes consultations d'ici à vendredi, d'avoir à convoquer une autre séance plénière. Si tel n'est pas le cas, la prochaine réunion se tiendra le mardi 28 juin à 10 heures. Je vous remercie tous de votre présence aujourd'hui. Si je n'ai pas l'occasion de vous revoir, sachez que je vous sais particulièrement gré de l'appui que vous m'avez tous apporté pendant mon mandat de Président. Je tiens tout particulièrement à remercier le secrétariat, M. Møller, M^{me} Soliman, M. Kalbusch et tous les autres de leur appui.

La séance est levée à 10 h 20.